

Baladiya

nouvelles approches du
développement urbain



INTERVENTION SUR LA MÉDINA ET LE VIEUX BÂTI DE TLEMCEN LA MÉDINA DE TLEMCEN

Nom de l'auteur : Sidi Mohammed Boubekeur

Profession : ingénieur de l'administration territoriale en gestion technique et urbaine

Contact : boubekeur.sidimohammed@gmail.com

Lieu de travail : commune de Tlemcen - Algérie

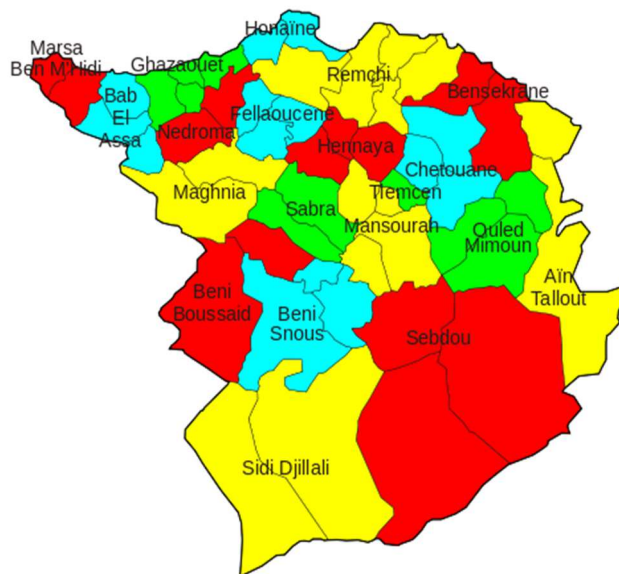
Date de publication : octobre 2017

Tlemcen, qui s'étend sur une surface de 4,5 km², est une commune de la wilaya de Tlemcen, dont elle est le chef-lieu. Elle est située au nord-ouest de l'Algérie, à 520 km à l'ouest d'Alger, à 140 km au sud-ouest d'Oran et, proche de la frontière du Maroc, à 76 km à l'est de la ville marocaine d'Oujda. Érigée dans l'arrière-pays, cette ville est à 40 km de la Méditerranée.

Ancienne capitale du Maghreb central, la ville mêle influences berbères, arabes, hispano-mauresques, ottomanes et occidentales.

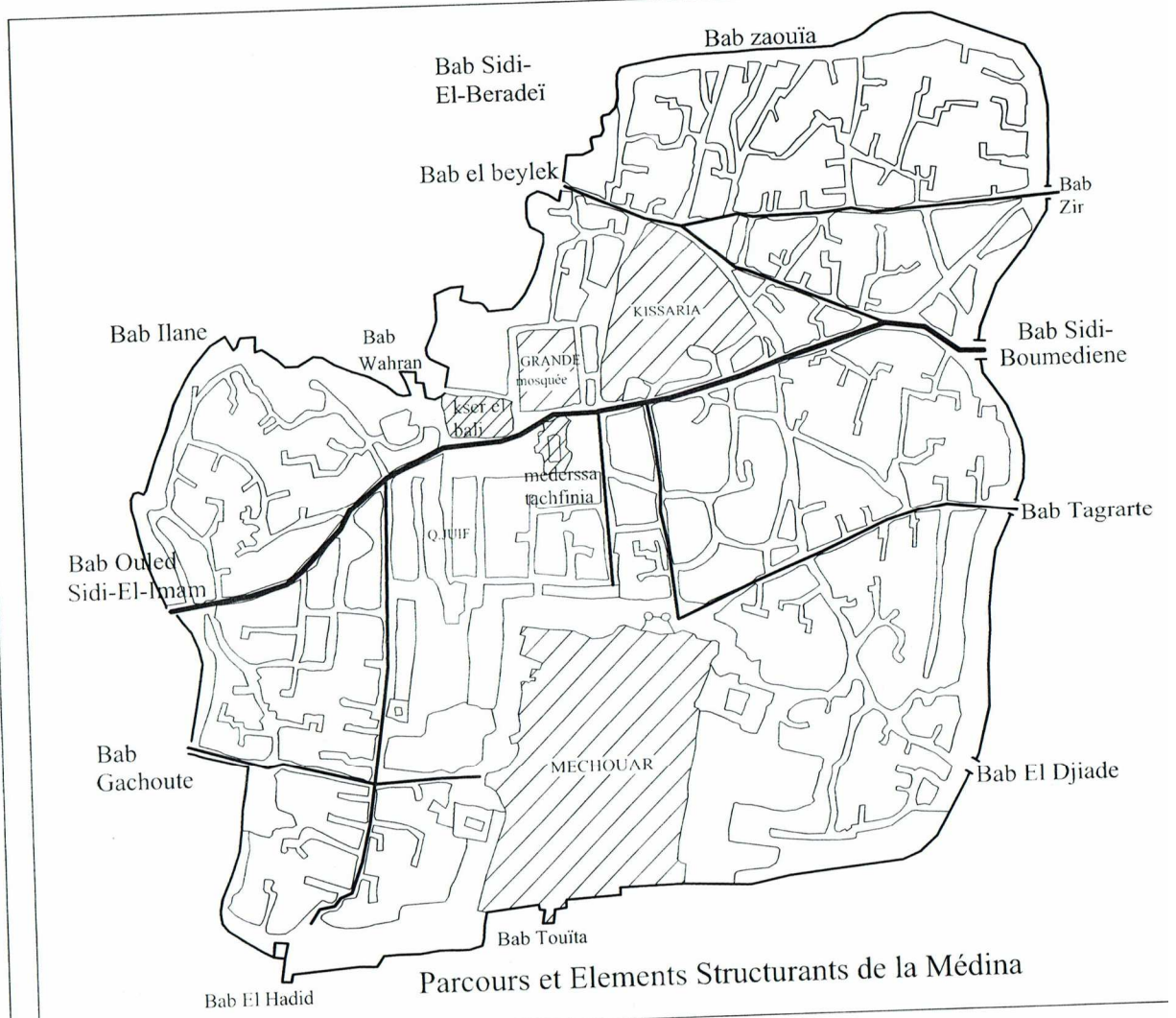
De cette mosaïque d'influences, la ville tire le titre de capitale de l'art andalou en Algérie.

Selon l'auteur Dominique Mataillet, divers titres lui sont attribués, dont ceux de « Perle du Maghreb », « Grenade africaine » et « Médine de l'Occident ».



L'intérêt historique, culturel, spirituel et touristique que revêt la ville de Tlemcen, dont la médina constitue un élément central, n'échappe à personne. Son évolution se calque sur le mode d'organisation de la ville arabo-musulmane. Elle abrite entre ses murs de magnifiques monuments, dont la maison traditionnelle à patio, qui reflète parfaitement le mode d'organisation culturelle et sociale de la famille tlemcenienne d'autrefois.

Cette composante majeure du patrimoine bâti de la médina de Tlemcen est l'élément qui exprime la richesse de la diversité culturelle d'autrefois. Elle constituait aussi le centre de la société et l'espace dans lequel toutes les fonctions inhérentes à la société étaient présentes. Aujourd'hui, sa réalité est loin d'être satisfaisante, mais son rôle comme espace de rencontre et de transmission culturelle pourra redevenir aussi important qu'il le fut dans le passé. Malgré les couches successives des pages de l'histoire qui ont marqué Tlemcen dans sa genèse et donc forcément le noyau initial qu'est la médina, celle-ci fait toujours partie intégrante du tissu urbain. Elle a connu le passage de plusieurs dynasties : les Romains, les Vandales, les Byzantins, puis dans une mesure considérable les Arabes (les Idrissides, les Almoravides, les Almohades, les Zianides, les Ottomans). Dans ce tissu se trouvaient des mosquées, des medersas, des fondouks, des bains, des palais royaux, des fours traditionnels ou fours banaux également appelés « ferrane » et des zaouïas (culte islamique). Si nous les citons, ce n'est pas seulement pour l'histoire, mais surtout pour rappeler que Tlemcen jouait un rôle de capitale régionale et que les équipements susmentionnés étaient du rang de grands équipements.



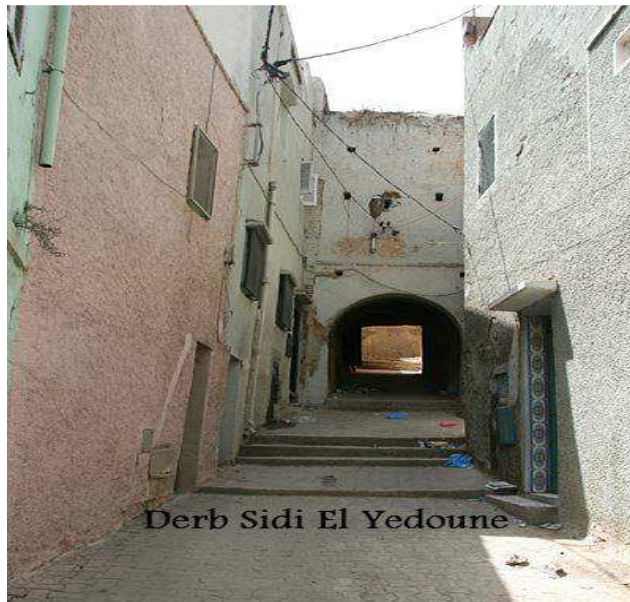
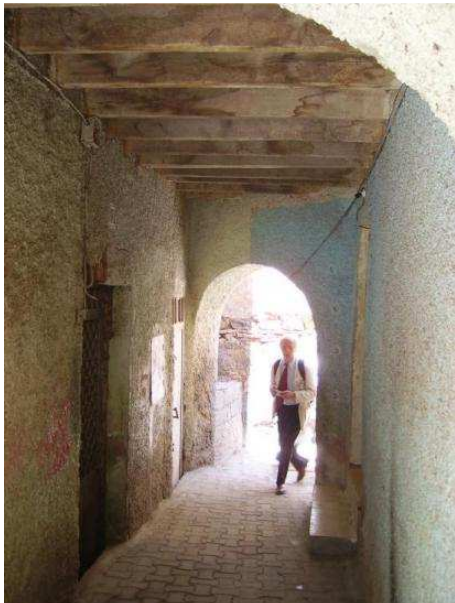
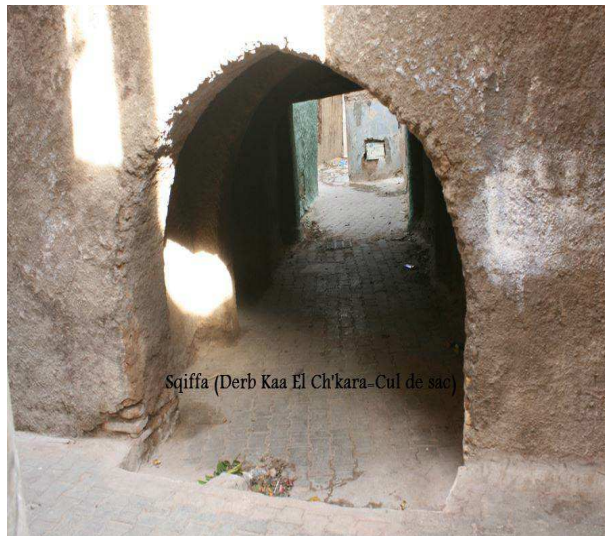
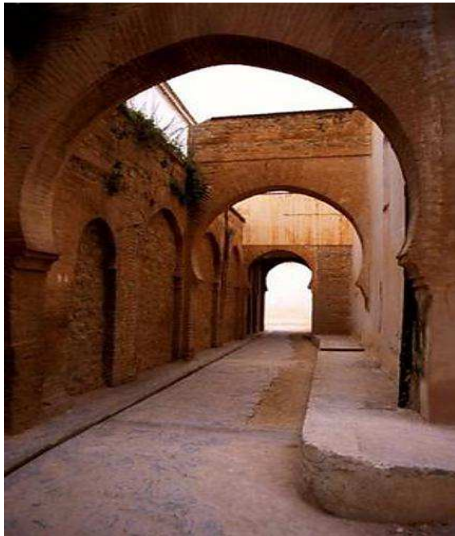
Après avoir abrité une population citadine sur une surface de 40 ha, la médina s'est ouverte à des migrations extra-urbaines.

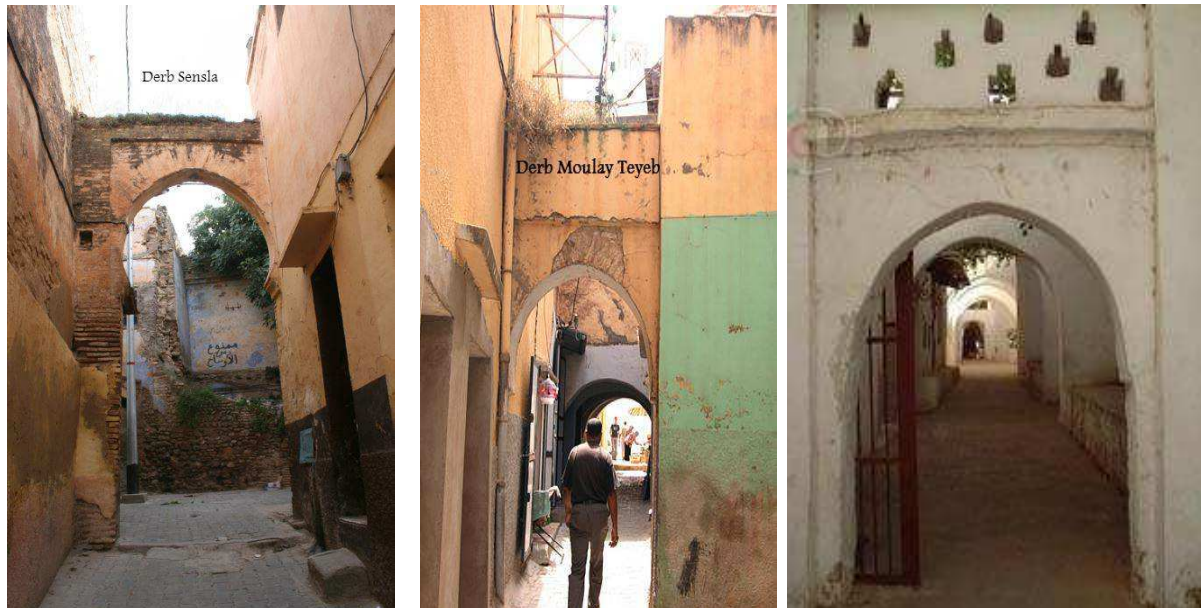
Des populations rurales se sont installées dans les fondouks, dans les oukalas et dans les cimetières intérieurs et extérieurs de la muraille. Cet exode s'est intensifié au lendemain de l'indépendance. Des familles rurales à la recherche d'emplois sont venues s'installer dans les maisons traditionnelles abandonnées par leurs occupants d'origine.

Le processus de dégradation du cadre bâti s'est accéléré ces derniers temps, entraînant la disparition et l'effondrement de plusieurs maisons.

Les causes principales de cet état sont multiples et d'ordres différents ; citons, à titre d'exemple, les raisons suivantes :

- La fuite de la population d'origine durant la période postcoloniale
- La densité de la population a augmenté en raison de l'exode de la décennie noire et des problèmes d'insécurité
- Le manque ou l'absence de travaux d'entretien et de réhabilitation (manque de moyens financiers, absence d'initiatives...)
- Le statut des habitants, dont la plupart sont des locataires
- La vétusté des réseaux et l'utilisation de matériaux de construction non adaptés et non compatibles avec les matériaux d'origine





À la lumière de ce qui précède, des interrogations s'imposent :

- ✓ Comment peut-on intervenir pour la préservation d'un patrimoine, dont l'importance pour la ville de Tlemcen est avérée, quand la nature juridique des biens est privée ?
- ✓ Comment peut-on sensibiliser les occupants quant à la nécessité de veiller à l'entretien de biens qui ne leur appartiennent pas forcément ?
- ✓ Comment peut-on convaincre les ayants droit (propriétaires) de biens acquis par héritage, et non occupés dans les faits, de la nécessité de préserver un bien qui fait partie du patrimoine de toute une ville ?

Pour résoudre ces équations, nous sommes tentés de pencher vers les solutions qu'offrent les outils de l'urbanisme, notamment les règles d'urbanisme visant à préserver voire valoriser le patrimoine.

À côté de cela, lors de notre séminaire à Berlin, plusieurs méthodes nous ont été présentées par Madame Stefanie Quade pour mieux structurer l'enveloppe financière d'un projet. Ce module, à savoir le Design Thinking et le canevas dans la pratique des projets urbanistiques, a porté sur différentes méthodes de gestion, comme « TRELLO », « AGILE » et « SCRUM » (pour ne citer que quelques exemples).

Ces méthodes se basent essentiellement sur la répartition des tâches du personnel engagé pour une mission bien spécifique.

La méthode « AGILE » qui repose sur cinq outils est la plus adéquate pour réaliser un projet en posant les questions suivantes : pourquoi, pour qui, quand et comment ?

Dans notre cas, la méthode « **R.A.C.I** » (R : Responsable, A : Approbation, C : Conseil, I : Informer) peut s'appliquer pour résoudre nos problématiques et se doter d'une bonne gestion ; à partir de là, un plan spécial de sauvegarde et de préservation de la médina de Tlemcen peut être élaboré pour répondre à la problématique que pose ce territoire et relever le défi de faire de la médina de Tlemcen un centre d'excellence environnementale, sans pour autant perdre son caractère patrimonial.

- ✓ Comment cette médina peut-elle affronter la modernité sans que ne soient remises en cause ses qualités architecturales et/ou culturelles et toutes ses valeurs patrimoniales ?
- ✓ Cette médina devra-t-elle nécessairement affronter la modernité ou plutôt conjuguer un présent avec un passé qui fait sa raison d'être ?

Comme l'objectif dépasse le contexte d'un quartier et concerne toute une ville, l'intervention sur la médina doit être citoyenne par l'implication de la population à travers différentes associations. Il n'empêche que les partenaires du projet ne sont pas uniquement des associations ; d'autres partenaires peuvent également intervenir, à savoir :

- **La société civile** : représentée par diverses associations spécifiques et les citoyens
- **Les partenaires publics** : l'État représenté par ses différentes administrations
- **Le secteur privé** : les industries, les artisans et les entreprises.

Ceci nous renvoie au module de l'assainissement des vieux quartiers et plus particulièrement à la ville de Görlitz dont le pays a pu sauvegarder le patrimoine grâce à l'aide d'associations et de l'État fédéral et grâce à l'instauration d'une loi pour la sauvegarde du patrimoine et la protection des monuments et sites classés contraignant le propriétaire de terres ou de logements à financer sa part pour restaurer ou réhabiliter son bien.

À partir de là, les résultats escomptés sont par exemple les suivants :

- Mobilisation des partenaires
- Élaboration du plan de sauvegarde
- Mobilisation des ressources humaines et financières
- Amélioration des conditions de vie des populations concernées.

Ainsi, la réhabilitation de maisons traditionnelles et de sites historiques de la médina de Tlemcen pourra participer à la revitalisation de son noyau historique et contribuera à accroître son attractivité touristique et économique parallèlement à la préservation de ce legs.



**Palais royal d'El Mechouar (8^e siècle), restauré en 2010
dans le cadre de « Tlemcen Capitale de la Culture Islamique 2011 »**